

La Prospérité du Canada.

SON EXCELLENTE POSITION FINANCIERE

Il paraît presque inutile d'avoir à insister sur la prospérité financière du Canada.

Cette prospérité tout le monde la proclame.

Tout le monde la sent.

Lorsque l'hon. W. Laurier en 1896, simple chef de l'opposition, faisait appel au peuple, sollicitant son appui pour les réformes qu'il voulait opérer; et promettant aux électeurs, s'ils lui confiaient la charge d'administrer le pays, de rétablir l'ordre dans les affaires, de supprimer les déficits et de donner au pays la prospérité auquel il a droit, il avait coutume de dire :

"La prospérité que je vous donnerai, je n'aurai pas besoin de chiffres et de tableaux pour la démontrer, chacun la sentira en mettant la main à sa poche."

Cette période s'est réalisée.

Il n'y a plus besoin maintenant d'aligner des tableaux pour montrer au peuple qu'il gagne plus d'argent qu'en 1896, qu'il en a davantage dans sa poche; que ses hypothèques, contractées sous le régime conservateur sont payées; qu'il vend mieux ses produits; qu'il vit mieux, voyage mieux et peut mieux élever ses enfants!

Naturellement cela ne le dispense pas de chercher à faire mieux encore.

L'homme n'est jamais trop bien.

Mais enfin cela permet de montrer ce qu'on peut espérer, en faisant voir ce qu'on a déjà obtenu.

Nous ne voulons donc pas dans cette brochure reproduire les tableaux de progrès que nous avons déjà donnés en 1900, 1904 et en 1908.

Il nous suffit de dire que cette MARCHÉ EN AVANT n'a pas